



Antirouille N°11—Déc 2011

Journal des "Amis de Beauvallon" - I.T.E.P. de Beauvallon - 26220 DIEULEFIT
Tél. 04 75 46 47 50 - Fax. 04 75 46 82 07 - e-mail : ecole.beauvallon@wanadoo.fr

EDITORIAL

par Manuel MUNOZ-PONS
Président de l'Association "Les Amis de Beauvallon"

En cette année Beauvallon a 82 ans, mais reste toujours jeune... En expansion, sans se disperser et surtout en plein épanouissement, comme aime à le dire Anne.

Cette année, la nouvelle école de jour de Montélimar a ouvert ses portes le 1^{er} septembre ; immobilier que nous avons acheté début 2011 (après quelques difficultés administratives), puis entre janvier et juin fait de travaux de restauration et surtout d'adaptation à son fonctionnement. Elle reçoit vingt enfants du Sessad et dix enfants à la journée. Et ça fonctionne très bien avec une équipe sympathique et motivée.

Je me souviens d'un jour..., (il y a très longtemps, car je n'avais guère plus de vingt ans), nous étions en voiture (une vieille Berliet) avec Mamie et Simone en direction de Dieulefit. En sortant de Montélimar, Mamie regardait les collines qui se succédaient à notre gauche : - Ces collines sont belles, - dit-elle - maintenant que les guerres sont loin derrière nous, il serait bien d'ouvrir sur ces lieux un petit Beauvallon. Il rendrait service à des enfants sur place et serait à moins d'une heure de Dieulefit -. - Oui ce serait intelligent - ajouta Simone en souriant... Eh bien ! C'est fait... (près de soixante ans après...)

A Beauvallon (à l'école) de nouveaux bâtiments voient aussi le jour. Deux nouvelles salles de classe et une nouvelle salle d'activités et de sport à côté du Dojo. Elles permettront de mieux organiser l'espace de vie des enfants (et des éducateurs) et une meilleure qualité d'accueil pour en recevoir davantage. Les travaux devraient être terminés vers la fin janvier 2012. Beauvallon reste jeune...

Bien que ces investissements soient importants, notre situation financière reste toujours équilibrée, solide et ouverte vers l'avenir.

Les fondatrices auraient été si contentes de voir tout cela. Mais elles restent bien présentes en notre mémoire et en nos cœurs. Je ne peux pas m'empêcher d'imaginer que quelque part, Mamie, Atie et Simone, nous regardent avec leurs sourires des « Trois Fées » ; sourires d'un amour bienveillant, donneurs d'émotion et de bonheur, et qu'en regardant l'équipe de Beauvallon, elles sourient encore plus car elles sont contentes du travail qui est fait et des nouvelles vies de Beauvallon.

Dans leur souvenir, continuons à faire de notre mieux dans cette nouvelle année 2012 qui arrive et que je vous souhaite à tous, très belle et très heureuse.

Bien amicalement,
Manuel

60 ans !

Lorsque nous avons commencé à évoquer ce projet de semi internat, c'était pour répondre au besoin de certains enfants pour qui l'internat et donc l'éloignement de la famille pouvait être évité. Des enfants qui auraient simplement besoin d'une prise en charge pédagogique différente et d'un accompagnement thérapeutique adapté.

Chez certains, ce projet a réveillé quelques inquiétudes, est-ce la fin de l'internat ? L'activité de l'école de Beauvallon doit-elle se « délocaliser » vers une grande ville ?

Il n'en est rien. Le semi internat vient tout simplement compléter le dispositif de l'Ecole de Beauvallon et permet d'offrir à l'enfant et à sa famille une prise en charge la plus adaptée à ses difficultés. Au contraire, la petite expérience du semi internat vient de nous démontrer que l'internat reste un outil indispensable dans la prise en charge des troubles du comportement. Dans certains cas, l'éloignement est préconisé, il permet à tout le monde de respirer, parents et enfant, pour mieux reconstruire une relation qui pouvait être difficile.

Aujourd'hui, l'Ecole de Beauvallon dispose d'un large choix d'outils permettant tous les types d'accompagnements :

Le **Sessad** prend en charge une vingtaine d'élèves du secteur de Montélimar, Loriol, et Crest avec l'intervention de 3 éducateurs dans les écoles et dans les familles afin de permettre un accompagnement de l'élève et de sa famille, mais également dans certaines situations, de préparer l'orientation vers un autre type de prise en charge.

Le **semi internat**, 10 places sur le secteur de Montélimar, propose une prise en charge à la journée avec un enseignement spécialisé, des activités éducatives ainsi que des soins thérapeutiques tout en maintenant, lorsque cela est possible, l'enfant dans son milieu scolaire d'origine. Ce choix permet de garantir une sortie du dispositif plus rapide.

Enfin, l'**internat**, 70 places réparties entre la Sablière et l'Ecole, avec un accueil du Dimanche soir au Vendredi et une scolarité organisée soit sur l'école, soit en inclusion dans les écoles du canton.

Ce « dispositif » nous permet donc en interne d'orienter l'enfant vers le type de prise en charge qui lui correspond le mieux, sans être dépendant des disponibilités d'un autre établissement.

Il aura fallu cependant plusieurs années pour convaincre tous les acteurs et particulièrement ceux de l'administration avant d'obtenir l'accord de la commission régionale. Plusieurs mois pour trouver une maison et convaincre Monsieur le Maire pour transformer cette maison d'habitation en établissement sanitaire et social. Heureusement, le financement du projet était déjà acquis, mais 4 années auront été nécessaires à sa réalisation.

L'aboutissement de ce projet est pour toute l'équipe de Beauvallon une grande satisfaction, celle d'avoir imaginé un projet novateur au service des enfants et de leur famille, alors quelle « déception » d'apprendre aujourd'hui en lisant l'édito de notre Président, que nos fondatrices avaient imaginé quelque chose du genre il y a près de 60 ans !



Notre prochaine réflexion portera certainement sur la création d'une activité d'insertion avec pour support la culture maraîchère. En effet, compte tenu de notre propriété, un projet comme celui-là permettrait non seulement de créer quelques emplois sur notre commune, d'offrir un magnifique lieu de découverte et d'apprentissage pour les élèves de notre école, mais également d'alimenter notre cuisine en légumes produits sur place.

Voilà à quoi pourrait ressembler l'école avec son jardin d'insertion, novateur non !

Et bien là aussi, nos fondatrices avaient imaginé ce type de projet : cette carte postale date des années 50.

Patrick SAVOIE

Directeur de l'Ecole de Beauvallon

« Récit 1964 », Ouverture de la Colonie de Molines



Dès le mois de février 1964, Marie-Thérèse notre secrétaire administrative, chef du bureau, s'attaque aux autorisations de transfert pour l'été et l'hiver. Pour la petite histoire, notre première année, ayant été considérée par Mamie et Atie comme expérimentale, aucune demande n'a été faite à notre autorité de tutelle. Il faut maintenant régulariser nos transferts.(...)

Revenons à nos agréments. Ce n'est pas si simple, nous envisageons des transferts de tous les étés, et des classes d'hiver par roulement. De plus nous changeons de département, de la Drôme aux Hautes Alpes. Administrativement, nous devons durant le temps de nos transferts dépendre de la tutelle des Hautes Alpes. Cette situation s'est déjà produite, mais pour des séjours occasionnels, voire exceptionnels (...)

Le dossier de transfert n'est pas simple, nous sommes un établissement spécialisé pour enfants inadaptés dits "caractériels". En été certains retournent 15 jours à un mois dans leurs familles. D'autres vont rester deux mois avec nous. Nous accueillons aussi quelques enfants du Placement familial en vue d'observation ou en prévision de leur entrée à l'école en classes secondaires. Nouveaux élèves qui font connaissance avec notre collectivité. Par la suite nous observerons que les nouveaux élèves s'intègrent mieux à l'école après un mois de colonie.(...)

Je reviens à notre demande d'agrément : j'ai établi sur ma planche à dessin de l'Ecole des Métiers le plan précis de la colonie avec la disposition de chaque étage. Y compris les aménagements futurs. Comme toutes les maisons du village, les maisons se bâtissaient en fonction du terrain disponible. Aucun

angle droit. Dès la première année j'ai équipé le bâtiment d'un minimum d'extincteurs selon les règles qui nous sont imposées à Dieulefit. J'achète une grande échelle en aluminium pour accéder au premier. Pour le second nous avons la sortie de plain-pied par le "pontil".

Six jours avant l'arrivée des enfants, Mamie m'appelle à la colonie où nous avons fait poser notre propre téléphone ce printemps. Nouvelle dépense qui est néanmoins moins onéreuse que la première fois. J'ai aussi renégocié le contrat E.D.F. : nous manquions de puissance électrique.

L'objet de son téléphone est pour me dire que la D.D.A.S.S. de la Drôme qui avait accepté notre dossier de transfert en été sous réserve de la visite du médecin inspecteur des Hautes Alpes vient de retirer son accord suite à un avis défavorable du médecin qui avait visité en mai notre colonie avec notre gardien du Coin, Monsieur Berge qui n'avait pas eu une mauvaise impression, mais n'avait pas fait de commentaires. Le médecin inspecteur trouvait la colonie non conforme pour recevoir des enfants classés médicalement malades. De plus nous ne répondions pas aux normes de sécurité incendie. « Alors Michel débrouilles-toi, fait revenir ce médecin et obtiens son accord. » Je me demande comment je vais m'y prendre, néanmoins, je joins au téléphone ce médecin à son bureau qui me confirme son avis défavorable. Mais vu mon insistance, affirmant l'avance des travaux, il accepte de revenir visiter en ma compagnie notre chalet. Justement il vient pour une autre maison à Arvieux dans le Queyras le lendemain et passera en fin de matinée pour une nouvelle visite.

Les maçons, menuisiers et l'électricien ont fini leur tâche. Comme à son habitude le plombier est encore au travail. Il nous a branché de l'extérieur deux bouteilles de gaz pour nos réchauds de campagne et le cumulus d'eau chaude. Il lui reste au premier à fixer les deux lavabos collectifs pour la toilette des enfants entre les douches et les W.C. Bien entendu, nous avons mis le chauffage en route. Mais nous finissons tard la nuit. (...)

Nos grands sont vraiment partie-prenante. L'esprit Beauvallonnois est bien réel.(...)

A cette époque nous avons encore 80 % d'élèves de la région Parisienne. Cela s'explique depuis notre agrément sécurité sociale de la fin de la guerre en 1945. Agrément pour caractériels légers d'intelligence normale, soit 90 et plus de quotient intellectuel. Pour notre agrément qui est passé de 12 ans à 14 ans puis 14 ans à 16 ans, nous obtenons des dérogations d'âge jusqu'à la majorité pour certains de nos élèves qui poursuivent

à notre Placement Familial spécialisé, le premier de France, leurs études ou apprentissage. Cela pour nos jeunes encore fragiles et qui sont d'un milieu très dégradé. Pour beaucoup suite à ces années de Guerre.

Plus tard nous aurons aussi des enfants issus des soldats qui auront des enfants en Indochine. L'armée devra créer un accueil à Paris pour ces enfants qui ne peuvent pas être reconnus par leurs pères biologiques pour des questions sociales. Peu de militaires reviendront à la fin de ce conflit avec leur famille créée dans cette colonie. Et les jeunes mères ne pouvaient assumer au moment de l'indépendance cette responsabilité. Je parle de ce problème que je découvre en France avec aussi les enfants des Harkis dont certains n'ont pas supporté le déracinement avec leur pays. J'en parle ici parce qu'avec la régionalisation progressivement nous avons reçu des enfants plus proche de la Drôme, de l'Ardèche et des Bouches du Rhône.

En 1963 - 1964 notre Association "Les Amis de Beauvallon" avait encore son siège à Paris, lieu naturel de nos débuts depuis l'action de nos fondatrices qui avaient caché les enfants et adultes juifs pendant la guerre, la plupart en fuite de Paris. Nous domicilierons beaucoup plus tard à Dieulefit l'Association, qui est gestionnaire de l'Ecole et du Placement familial depuis 1945.

Pour les bâtiments et certains terrains ce sont nos fondatrices et Simone, qui les a rejoint plus tard, qui en sont les propriétaires dans le cadre d'une société civile et particulière privée. L'Association en est locataire avec ses agréments. Le loyer n'est pas élevé mais nous avons toutes les charges d'entretien et rénovation.

Avec Marie-Mad, nous avons obtenu que Mamie et Atie inscrivent dans la Société le terrain où nous ferons par la suite avec les enfants et le personnel le terrain de foot. La piste de patins à roulettes à l'initiative d'Atie qui de sa chambre admirait les enfants évoluer en patins à roulettes sur la terrasse trop petite des classes. Nous y ajouterons des panneaux de basket et le Dojo qui, après plusieurs modifications, deviendra entre les deux classes préfabriquées la grande salle de sport et de théâtre.(...)

Je reviens au jour dit, vers dix heures le médecin inspecteur arrive. Il fait beau, les fenêtres sont ouvertes. Je présente chaque chambre et dortoir et nos nouveaux aménagements sanitaires au premier (...) (et explique) qu'après la colonie avec des volontaires de Dieulefit, nous ferons au-dessus un plancher-plafond pour nous préserver du froid. Mais en hiver, en classes réduites nous n'utiliserons que le premier étage.

La porte qui donne sur le "pontil" est ouverte face à la petite chapelle.

Le médecin me dit n'avoir pas remarqué lors de son premier passage cette sortie de plain-pied, importante au niveau de la sécurité. Il est impressionné par nos efforts et les travaux réalisés. Nos jeunes sont au travail à finir la peinture des trois chambres du premier étage.(...)

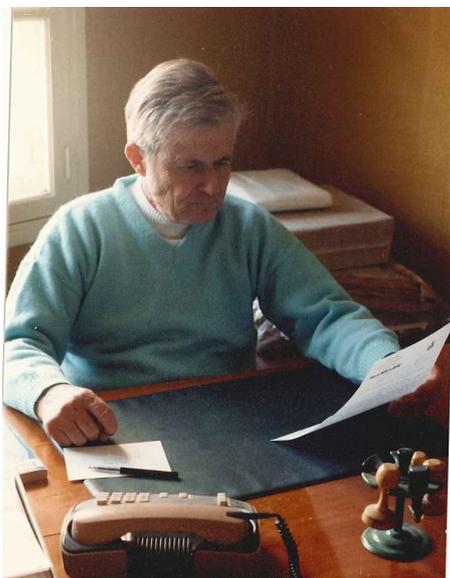
Je reviens à notre médecin inspecteur qui termine son tour avec moi par le bureau où nous avons installé notre pharmacie dans une de nos armoires sculptées du Queyras avec au-dessus nos trois dentellières ouvragées. Dans cette pièce nous avons également rassemblé un pétrin d'origine, une belle table avec ses chaises sculptées sobrement. Un beau fauteuil avec encore le nom de l'ancien propriétaire. Deux grosses meules dont l'une à sel. Les meubles qui certainement ont été fabriqués progressivement par les habitants d'origine ont les dimensions classées "règle d'or".

Le médecin est visiblement séduit par notre chalet et agréablement sensible à notre travail. De plus il m'explique que dans les Hautes Alpes, climat méditerranéen, avec des habitations permanentes, voir Saint-Véran plus haute commune d'Europe, il est favorable à l'installation de maisons d'enfants sanitaires au-dessus des 1500 mètres d'altitude limitée par le Ministère de la Santé publique. Les enfants souffrants de maladies des bronches trouvent dans les Hautes Alpes un terrain favorable pour des séjours de convalescence.

En ce qui nous concerne, il pense que des enfants nerveux ne peuvent se faire que du bien. Il n'est pas défavorable à notre pratique homéopathique. Il a bien remarqué nos médicaments préventifs au côté des

trousses de premiers secours pour nos randonnées. Alors voilà, compte tenu de nos premiers travaux, de notre volonté de poursuivre les améliorations, il revient sur sa décision et nous donne pour cette année une autorisation provisoire de fonctionnement, mais je dois faire venir en juillet le capitaine des services de secours de Gap. Ajouter un écriteau "sortie de secours" au-dessus de la petite fenêtre de la salle d'eau du premier étage. Demander l'agrément de l'Education Nationale pour les classes d'hiver. Plus tard, ce sera la Jeunesse et Sports pour les camps de vacances et les services d'hygiène. J'en reparlerai.

Le médecin nous quitte en promettant dès le lendemain de téléphoner à la D.D.A.S.S. de la Drôme. Cet accord provisoire sera confirmé par lettre datée du même jour. Nous serons agréés deux jours avant l'arrivée des enfants. Mamie et Atie, à qui j'ai téléphoné la bonne nouvelle, ne semblent par surprises. Elles ont si souvent forcé le destin pour leur maison d'enfants.



Texte de Siméon MICHEL

Directeur de l'école de Beauvallon de Juillet 1981 à Juin 1994

Le 21 Juin 2011, tous les enfants du canton étaient présents pour fêter ensemble la Fête de la musique, voici quelques réactions . . .

Le lieu est vraiment merveilleux et l'espace scénique créé avec la roulotte et les gradins naturels de la vallée des cabanes était de la plus grande réussite.

Arom Yiddich

Bravo pour cette belle journée à Beauvallon. Les enfants en ramènent un très bon souvenir. Adressez nos félicitations aux enfants de Beauvallon qui ont accueilli les nôtres. C'était Parfait ! Merci pour l'accueil et l'organisation.

Ecole du Juncher Dieulefit



Les élèves ont beaucoup aimé les prestations de jonglage et de voltige, les différents styles de chants. Ils ont apprécié de manger en compagnie des élèves de Beauvallon. Au nom de tous les enfants, les familles, les enseignants, nous remercions les enfants et les adultes de Beauvallon pour cette journée très réussie.

Ecole Ste Marie Dieulefit



Merci d'avoir eu le courage d'organiser cette si belle journée. Félicitations aux élèves de Beauvallon ! Nous avons été accueillis à chaque jeu avec gentillesse et patience. Epatant. Chacun est revenu ravi.

Ecole Primaire Le Poët Laval

Bravo à tous ceux qui ont œuvré pour que cette journée soit une véritable fête. Merci pour votre accueil.

Ecole maternelle Dieulefit



Construction de deux salles de classe et d'une salle d'activités autour du DOJO

Début Avril 2011, d'importants travaux ont débuté autour du Dojo. Ils permettront d'accueillir les élèves dans deux classes entièrement reconstruites en remplacement des bâtiments préfabriqués installés depuis près de 20 ans. Bâtiments préfabriqués qui avaient été donnés par le département lorsqu'ils avaient été démontés du collège de Dieulefit.



En ce début d'année 2012, les élèves de la Petite Maison et du Zénith pourront donc profiter pleinement de ces deux nouvelles classes implantées sur l'emplacement même des précédents bâtiments. Ces deux classes seront désormais desservies par un préau qui abritera également l'entrée du dojo, alors qu'un cheminement permettra d'accéder à cet ensemble depuis la grande bibliothèque.

Cette ensemble se voit également doté d'une salle d'activité supplémentaire avec un accès par l'intérieur du Dojo ainsi que d'une nouvelle chaufferie, d'un vestiaire et d'un local de stockage.

Cette ensemble se voit également doté d'une salle d'activité supplémentaire avec un accès par l'intérieur du Dojo ainsi que d'une nouvelle chaufferie, d'un vestiaire et d'un local de stockage.



La toiture est réalisée avec des bacs acier comme celle du Dojo alors que les murs sont habillés d'un bardage en Mélèze du plus bel effet. Il ne manque que la cabane à lait portant l'inscription « les enfants de Beauvallon ». Et avec un peu d'imagination on pourrait se retrouver au « coin »...

... .. pas celui de la classe, mais bien celui de Molines en Queyras !



AVRIL
1989

Une photo de la rénovation et de l'agrandissement du Dojo en 1989



APPEL AUX LECTEURS...



Coupon-réponse à renvoyer à :
Secrétariat de l'Association « Les Amis de Beauvallon »
I.T.E.P. de Beauvallon - 26220 DIEULEFIT

M / Mme / Mlle
(NOM - Prénom)

Adresse
.....
.....

verse ce jour à l'Association « Les Amis de Beauvallon » - 26220 Dieulefit,
sa participation de € (par chèque bancaire ou postal ci-joint)
pour soutenir la parution du Journal « **Antirouille** ».

Date :

Signature :

Nous profitons de ce numéro d'Antirouille pour remercier chaleureusement les entreprises et les artisans de Dieulefit qui soutiennent notre action en accueillant en stage des enfants de notre école.
Mr Borel, Hôtel Restaurant Le Relais du Serre, L'entreprise Pellegrin Frères, Le PUB au Bureau, Monsieur Patrick Pelin artisan Peintre, Restaurant Le Quartier, Les boulangeries Barnaron et Chavarot, Le Garage Faure, La carrosserie Gauthier, le Restaurant la Barigoule, Le Salon de Coiffure Goubin, Les services techniques de la Mairie de Dieulefit, Marc Garagnon artisan maçon...

